

# Aigle royal

*Aquila chrysaetos*



Appartenant à la catégorie faunistique holarctique, l'Aigle royal se rencontre dans tout l'hémisphère nord, sous des climats variés où il occupe principalement les régions accidentées, de grandes étendues forestières et des milieux subdésertiques.

L'inventaire de MAYAUD (1936) le donnait comme nicheur dans les Alpes, les canyons de l'Ardèche et des Causses, les Pyrénées, la Corse et autrefois le Jura, les Alpilles et certaines grandes forêts. YEATMAN (1976) considérait qu'il avait disparu des gorges de l'Ardèche mais que sa nidification signalée en Provence, sur la bordure méridionale du Massif Central et dans les Corbières ne devait pas correspondre à un accroissement réel de sa répartition.

Les estimations les plus récentes font état de 274 à 288 couples :

- 180-185 couples pour les Alpes françaises (résultat de nos synthèses annuelles des données de divers observateurs, de 1984 à 1991);
- 13-14 couples pour le Massif Central (CUGNASSE et AUSTRUY, 1986), effectif toujours d'actualité en 1991 selon ces auteurs;
- 52-54 couples pour les Pyrénées françaises et leur piémont (résultat actualisé des observations effectuées au cours des dix dernières années);
- 29-35 couples pour la Corse (THIBAUT *et al.*, 1992).

A ces couples territoriaux, il convient d'ajouter les oiseaux non cantonnés, adultes ou subadultes, dont le nombre peut atteindre 20 à 30 % de l'effectif total, comme par exemple dans le massif des Écrins.

Ces données numériques sont donc nettement supérieures à l'estimation de 100 à 150 couples avancée par YEATMAN (*op. cit.*), différence qui peut être attribuée, certes à la reconquête de certains territoires, mais surtout à une meilleure prospection.

Présents toute l'année sur un domaine vital qui s'étend de 40 à 160 km<sup>2</sup> selon la topographie du milieu et sa richesse en proies, stable d'une année à l'autre, les couples occupent des sites de nidification dont l'altitude varie de 250 m dans le domaine méditerranéen à 2350 m en montagne. Les aires sont dans leur grande majorité situées dans les parois rocheuses et la nidification dans les arbres reste rare (7 cas reconnus

au cours de 10 années d'observations sur le versant nord des Pyrénées).

Selon l'altitude, les pontes, régulièrement de 2 œufs, parfois de 3 dans les régions très riches en proies, sont déposées en février, mars ou même au début d'avril. L'incubation, qui dure de 43 à 45 jours, est principalement assurée par la femelle que le mâle peut remplacer à plusieurs reprises dans la journée. Les dates d'éclosions se situent en avril ou mai et les vols en juin ou juillet, après que les aiglons aient séjourné au nid entre 75 et 80 jours. Les deux parents approvisionnent l'aire en proies, mais seule la femelle distribue la nourriture aux aiglons.

La productivité varie selon les régions et les années, de 0,25 à 1,30 jeune par couple par an, les valeurs moyennes se situant à :

- 0,48 pour les Alpes (0,35 - 0,62; n = 405);
- 0,77 pour le Massif Central (0,55 - 1,03; n = 120);
- 0,53 pour les Pyrénées (0,38 - 0,68; n = 189);
- 0,79 pour le Roussillon (0,25 - 1,30; n = 68).

Les fortes densités de couples nicheurs et la présence en limite de territoires d'oiseaux solitaires contribuent à abaisser la productivité, phénomène bien perceptible dans les Alpes et interprété comme l'indice d'une population saturée (HALLER, 1982). La disponibilité et le type de proies interviennent principalement sur le nombre de jeunes élevés par nichées réussies. Les populations des Alpes, aux territoires riches en marmottes, et celles du Languedoc, où le lapin est abondant, ont une plus grande fréquence de nichées de deux aiglons que celles des Pyrénées où il n'existe pas de proies prédominantes et où, de ce fait, le régime est très diversifié avec un grand nombre de proies de petite taille. Une corrélation apparaît ainsi sur les deux versants des Pyrénées entre les paramètres de la reproduction et la diversité du régime alimentaire qui évoluent en sens inverse entre la haute montagne (productivité plus faible, diversité du régime alimentaire plus élevée) et la zone méditerranéenne (forte productivité, diversité alimentaire plus faible) (CLOUET, 1988; FERNANDEZ, 1991).

La dispersion des juvéniles commence à l'automne mais, dans bien des cas, ils séjournent jusqu'au début du printemps suivant sur le territoire qui les a vu naître. La période d'erratismo et le taux de survie de ces oiseaux restent encore très mal connus.

Si, dans l'ensemble, les effectifs paraissent stables, l'appauvrissement des milieux (raréfaction des proies) dans les régions les plus anthropisées (Massif Central, Languedoc) et surtout les destructions, malheureusement toujours d'actualité, peuvent affecter lourdement la dynamique de la population. Ainsi, de 1984 à 1989, 20 cas en furent-ils dénombrés dans les Alpes françaises et 14 dans les seules Pyrénées-Orientales (POMPIDOR, 1991).

Cette situation de l'espèce en France se projette à l'échelle des grands régions biogéographiques de l'Europe: stabilité des populations les plus importantes (nord-ouest du continent, Alpes, bassin Méditerranéen occidental); déclin de certaines populations moins abondantes (pays Baltes, Balkans) dues aux mêmes causes (altération de l'habitat, destruction par l'homme) (WASTON, 1992).

Michel CLOUET  
Association Régionale Ornithologique  
du Midi et des Pyrénées

Christian COULOMY  
Parc National des Écrins

Références

CLOUET, M. (1988).- L'Aigle royal, in Grands rapaces et corvidés des montagnes d'Europe. *Acta Biol. Mont.*, 8, n° spécial: 121-130.

CUGNASSE, J.-M. et AUSTRUY, J.-C. (1986).- L'Aigle royal dans le Massif Central. In *C.R. Colloque international «l'Aigle royal en Europe»*. 13-15 juin 1986 Arvieux. Maison de la Nature, Briançon: 79-82.

FERNANDEZ, C. (1991).- Variation clinale du régime alimentaire de l'Aigle royal (*Aquila chrysaetos*) sur le versant sud des Pyrénées. *Rev. Écol. (Terre et Vie)*, 46: 363-371.

HALLER, H. (1982).- Raumorganisation und Dynamik einer Population des Steinadlers *Aquila chrysaetos* in den Zentralalpen. *Orn. Beob.*, 79: 163-211.

POMPIDOR, J.-P. (1991).- Statut et destruction des rapaces diurnes nicheurs dans les Pyrénées-Orientales. *Acta Biol. Mont.*, 10: 123-134.

THIBAUT, J.-C., PATRIMONIO, O. et TORRE, J. (1992).- Does the diurnal raptor community of Corsica (Western Mediterranean) show insular characteristics? *J. Biogeography*, 19: 363-373.

WASTON, J. (1992).- Status of the Golden Eagle *Aquila chrysaetos* in Europe. *Bird Conserv. Intern.*, 2: 175-183.

